

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE SAAD DAHLEB DE BLIDA
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME



Spécialité : Architecture et patrimoine
Option : Architecture et culture constructive

Lecture des façades du patrimoine colonial

Cas d'étude : quartier Rue d'Isly à Alger

Etabli par :
Mr. HENANE NASSIM

Encadré par :
Dr. ABDESSEMED-FOUFA AMINA

Octobre 2016

Remerciement

Au terme de ce travail, je tiens à exprimer ma gratitude et mes remerciements pour toutes les personnes qui ont contribué à sa réalisation

Je tiens à remercier Dr ABDESSEMED-FOUFA Amina, mon encadreur pour son aide, ses conseils, son encouragement et sa disponibilité dans ce projet

Je remercie également toutes personnes qui a contribuer à la réalisation de ce mémoire, mes parents sans eux je ne serais probablement pas ici avec vous.

Je présente mes sincères remerciements à tous les enseignants du département d'architecture de Blida.

Je dédie ce modeste travail en signe de respect, de connaissance et de gratitude à :

A mon père, que dieu le compte parmi ses biens aimés,

A ma mère pour ses prières, ses encouragements et soutient tout au long de mes études,

A mes sœurs, leurs maris et leurs enfants,

Sans oublier mes amies, surtout : Imen, Djamel, Rafik, Nadir, Islam, Hakim, et mes chères cousins.

Sommaire

| | |
|---|-----------|
| Remerciement | |
| Sommaire | |
| Introduction Générale | |
| | |
| Chapitre I : La façade, une composante architecturale | 4 |
| Section 1 : Définition de la façade | 4 |
| Section 2 : Les échelles de la façade | 4 |
| Section 3 : La fonction de la façade | 6 |
| | |
| Chapitre II : L'évolution de la façade architecturale | 8 |
| Section 1 : L'évolution de la façade architecturale | 8 |
| Section 2 : Préservations des façades du bâti ancien | 11 |
| | |
| Chapitre III : Les indices de lecture d'une façade architecturale | 14 |
| Section 1 : Le relevé architectural | 14 |
| Section 2 : Méthodes de relevé | 14 |
| Section 3 : Les composantes de la façade, loi d'assemblage de la forme | 16 |
| | |
| Chapitre IV : Lecture typologique de la façade Rue d'Isly | 29 |
| Section 1 : Présentation et choix du site | 29 |
| Section 2 : Histoire de la rue d'Isly | 29 |
| Section 3 : Lecture typologique des façades de la rue d'Isly | 30 |

Introduction Générale

En Algérie l'héritage colonial architectural des 19^{ème} et 20^{ème} siècles représentent une partie importante du cadre de nos villes. La connaissance de cette production architecturale, à partir de la lecture des façades permet de mettre en relief ses caractéristiques et ses spécificités.

Dans cette perspective la connaissance, reconnaissance et l'identification de ce patrimoine à travers une lecture critique des façades, participent à la mise en valeur de cet héritage en vue de sa protection, sa réhabilitation et sa réinterprétation dans une perspective de durabilité.

Le patrimoine architectural bâti est un témoignage vivant des civilisations passées. Préserver cet héritage est aujourd'hui une œuvre éducatrice pour les générations futures et présentes. La façade en tant que composante principal des édifices érigés au rang de patrimoine est un des éléments principal nécessaire à l'identification et à la connaissance de ces objets patrimoniaux auxquels elle est associée.

D'après C. Alexander et Albert Levy, la façade, en tant que composante majeure d'un édifice, est *«l'enveloppe et l'encadrement d'une structure composée, elle est définie comme système composé, elle joue un rôle intermédiaire de médiateur entre le projet et l'observateur, c'est un héritage symbolique.»* Elle porte l'identité et traduit les valeurs patrimoniales des objets architecturaux. Cette valeur esthétique, historique et architecturale, participe à la composition du paysage urbain.¹

Problématique :

L'héritage colonial contribue aujourd'hui fortement à la structuration des espaces, à l'enrichissement des typologies architecturales et à la définition de l'image urbaine. Effectivement, les constructions en sont les signes les plus tangibles et les plus durables. « Formes importées » ou issues d'un « métissage culturel » cette production constitue aujourd'hui un répertoire architectural et artistique riche et varié, qui nous renvoie à son histoire.²

Le patrimoine architectural du 19^{ème} 20^{ème} siècle en Algérie est une richesse architecturale et urbaine souvent méconnue. Elle est une des plus importantes composantes de nos villes.

Au cours de ces dernières années, un grand intérêt est accordé à cette production architectural surtout à Alger présentant une qualité spécifique et une richesse typologique ; ≤à travers ses belles voies urbaines bordées d'immeubles blancs aux façades riches de rotondes néogothique, de cariatides avec leurs beaux corps élancés, de feuillage de stucs, de consoles

¹ Les Arts décoratifs, par Ali Bettoutia, Editions : Grand Alger Livres- 2006.

²Boussad AICHE, Farida CHERBI et Leila OUBOUZAR « Projet Euromed Héritage II. Patrimoines partagés »P5

fleuries ou de grandes femmes nues soutenant les balcons ...≥. Plusieurs opérations ont été lancées dans cette perspective à savoir :

Le carrefour du millénaire, un projet du gouvernorat, les anciennes voutes, ports de pêche et de plaisance, le quartier de la marine et la promenade Qaa El-sour à Farhani, un projet entrepris dans le cadre d'une politique d'élévation d'Alger au rang de ville métropolitaine méditerranéenne, Suivi du plan blanc, un projet de réhabilitation des façades et les espaces communs des grands boulevards d'Alger qui englobe 14 communes au total, 07 communes pilotes ont été choisies, démarré en 2009 et s'étalera jusqu'à 2015, il est lancé par la wilaya d'Alger et l'étude a été menée par deux bureaux d'études, français et portugais. L'état algérien veut changer les choses en proposant plusieurs changements sur la ville en menant de nombreuses actions. En dépit de sauvegarder ce patrimoine si riche et de le protéger de la meilleure façon qui le soit.³

Dans cette perspective nous tenterons de répondre à quelques questions à savoir :

Quelles sont les typologies de façades existant sur la rue d'Isly à Alger à travers le temps ?
Quelle lecture pouvons-nous faire de la façade à travers l'exploration du style architectural ?

Hypothèse :

Deux hypothèses principales ont été élaborées :

1-Les différentes typologies stylistiques des façades qui se sont succédé pendant les périodes françaises en Algérie étaient l'expression d'une volonté politique et celle de tendances architecturales qui ont prévalu à cette époque, qui se sont aussi matérialisées de la même manière à Paris, à Casablanca ou à Tunis.

2-La façade est une composante architecturale d'une grande importance. Ses éléments constitutifs à savoir : les balcons, les ouvertures et les ornements, ainsi que sa texture ou encore sa couleur fait partie intégrante de la vie sociale des citoyens et de leur vécu quotidien. Ce sont des éléments permanents et signifiants qui contribuent fortement à la formation de leur identité collective.⁴

Objectifs de la recherche

Notre recherche consiste à la contribution, à l'identification et à la connaissance de l'héritage colonial architectural en Algérie. Elle définit comme objectif de définir une approche ou une méthode de lecture des façades pour la connaissance et la réinterprétation de cette architecture.

Choix du cas d'étude

Notre attention s'est portée sur la rue d'Isly à Alger qui est motivée par de nombreux aspects. Cette rue ou autres fois dans la période coloniale faisait l'objet d'une riche représentation de la production architecturale française. C'est un patrimoine dont on peut nier

³ Mémoire de magistère Chabi Ghalia .contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} et 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger. P2

⁴ Mémoire de magistère Chabi Ghalia .contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} et 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger. P3

sa valeur, ces façades ont des valeurs architecturales, esthétiques et historiques qui méritent une attention particulière. Elles doivent être l'objet de protection et de conservation de toute forme de dégradations.

Chapitre I :
LA FACADE, UNE COMPOSANTE
ARCHITECTURALE

Chapitre I : La façade, une composante architecturale

Dans ce chapitre nous allons aborder la définition de la façade, ses échelles ainsi que les fonctions de la façade.

Section 1 : Définition de la façade

La façade est un élément de grande importance dans toute opération de construction contemporain, réfléchi et conçu selon la fonction qui il doit accomplir. Plusieurs lectures du terme « façade » ont été élaborées selon les différentes fonctions que la façade doit accomplir. C'est un élément complexe, puisqu'il est lié à la fois à l'espace interne (enveloppe interne) et externe (enveloppe urbaine).

« La façade d'un volume architectural est une de ces faces qui s'offre à la vue, elle est caractérisée par le style architectural dans lequel elle a été produite, elle peut soit refléter la disposition interne du volume soit le masquer

« La façade est chacune des faces verticales en élévation d'un bâtiment, on distingue la façade principale (qui peut être celle de la porte d'entrée principale) ou la façade sur rue, la façade arrière (opposée à la façade principale) et les façades latérales (plus souvent appelées pignons), elle appartient certes au bâtiment privé mais la façade côté rue appartient autant au patrimoine collectif, aux espaces partagés de la ville et à la rue ; la façade exprime ce que l'on veut faire voir de soi ».⁵

(EUPHROSYNE. T, 1991) La façade n'est plus un simple mur percé d'ouvertures. Elle est une enveloppe, une membrane, le lieu de multiples échanges entre l'extérieur et l'intérieur, l'environnement naturel et le bâti.⁶

A travers toutes ces définitions précédemment citées, la façade constitue la composante architecturale et l'élément d'expression privilégié dans le domaine de la construction, c'est un patrimoine collectif qui appartient à toute personne l'embrassant du regard, mais elle demeure toujours une partie d'un ensemble plus grand : l'édifice.

Section 2 : Les échelles de la façade

La façade urbaine

La façade urbaine est composée d'éléments physiques et naturels et participe à l'image du Paysage. Elle englobe dans une vue générale la ville ou une partie de la ville. Elle est

⁵ Mémoire de magistère chabi ghalia .contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} et 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger. P 6-7.

⁶ Boulazreg Ibtissem, «La façade de logement collectif entre appropriation et mutation, cas de Boussouf et Baksi, Constantine », mémoire de magister, Constantine. P 11

L'addition des façades des bâtiments qui bordent une rue. Cet assemblage n'est pas simplement l'addition des éléments indifférenciés, mais la combinaison d'éléments différents selon les accidents de la rue.



Figure 1 Façade urbaine, le front de mer d'Alger centre) source : wikipedia.com

La façade intermédiaire

C'est la façade d'un quartier ou d'une rue dont les caractéristiques primaires sont identiques à celles de la façade architecturale ainsi qu'aux propriétés de la façade urbaine, car elle est composée d'éléments naturels et physiques.

Elle est l'élévation d'une construction, son échelle est celle de l'édifice. C'est le reflet des fonctions intérieures, de la culture, du mode de vie, du langage architectural et de techniques constructives. Elle comporte tous les détails de la conception architecturale.⁷



Figure 2 : La façade architecturale, schéma de la façade intermédiaire, source : wikipédia.com

⁷ Boulazreg Ibtissem, idem. P27

Elle est l'élévation d'une construction, son échelle est celle de l'édifice. C'est le reflet des fonctions intérieures, de la culture, du mode de vie, du langage architectural et de techniques constructives. Elle comporte tous les détails de la conception architecturale.

Section 3 : La fonction de la façade

La fonction protectrice

Le premier rôle de la façade est la protection contre les intempéries et la pollution, mais aussi contre le vandalisme urbain. Le besoin en sécurité est le premier motif qui a amené l'homme à construire une enveloppe extérieure ayant des éléments de protection solides et résistants où l'implantation des points sensibles doit être bien étudiée (ouvertures, fenêtres, portes, linteaux), contrairement aux premiers abris construits par l'homme.

La fonction structurelle

La fonction structurelle de la paroi de la façade est sa capacité à résister aux charges : son poids propre, les charges intérieures (planchers, toiture et autres) et les charges extérieures (le vent, l'eau, la neige...), mais cette fonction n'est pas propre à toutes les typologies de façade, les murs rideaux sont des parois légères qui n'assurent pas cette tâche structurelle.⁸

La fonction transitaire

Elle assure le passage ou la transition des personnes ainsi que de la lumière à travers les ouvertures (portes, fenêtres,...). Les balcons, espaces permettant le contact du privé et du public, associent l'utilisateur au spectacle de la rue sans exclure les activités intimes et sociales. C'est pour cette raison que la conception du balcon diffère d'une façade principale à une façade secondaire dans les constructions françaises d'Alger. La façade principale est réservée aux activités nobles alors que la façade secondaire est réservée aux activités intimes (séchage de linge, stockage....).⁹

La fonction visuelle (esthétique)

Les façades d'un bâtiment contribuent à son intégration dans l'environnement. À la renaissance, la façade avait un caractère expressif «mur de représentation», accentuée à l'époque baroque. Les façades sur les rues ou sur les grandes places, à la différence des autres façades latérales étaient presque dissociées des volumes d'ensemble avec des grandes dépendances formelles et cela par l'intégration des matériaux nobles et des moyens artistiques signifiants. Elle joue un rôle d'attraction de l'espace urbain.¹⁰

⁸ Boulazreg Ibtissem, idem. P27

⁹ Idem P28

¹⁰ Mémoire de magistère chabi ghalia .contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} et 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger. Pp 8-9.

Chapitre II:
**L'EVOLUTION DE LA FACADE
ARCHITECTURALE**

Chapitre II : L'évolution de la façade architecturale

Pour se protéger, l'homme construit un abri sans se préoccuper de la notion d'esthétique. Cela a engendré l'absence de différenciation dans les formes des maisons qui se ressemblent, et se généralisent, ces maisons n'avaient pas encore de façade, Après sa sédentarisation et suite au développement de la collectivité économique, les maisons se rapprochent les unes des autres, un grand nombre de variantes de maisons construites par des profanes et par des artisans apparaissent. Certaines parties de ses maisons avaient un caractère public (orientation des ouvertures sur des rues), mais c'est dans la ville que cette façade prend son importance.

Depuis l'Égypte antique en passant par la Grèce jusqu'à l'époque baroque, la façade a été le moyen d'expression sur la scène publique. C'est un outil de maîtrise urbaine et une composante architecturale importante dans l'édifice.

Section 1 : L'évolution de la façade architecturale



La façade au 18^{ème} et 19^{ème} siècle

Au milieu du 18^{ème} siècle, une réaction contre l'excès décoratif du baroque est apparue. Le retour à la simplicité et au dépouillement s'inspire de l'architecture classique grecque et romaine. Un nouveau style architectural, le néo-classique est influencé par la découverte des vestiges archéologiques en Italie (Pompéi) où l'architecture est libérée de toutes servitudes à l'égard de la religion. Ce retour aux formes simples se caractérise par :

- Clarté et prédominance de l'orthogonalité ;
- Linéarité
- Juxtaposition d'éléments d'une façon franche et claire ;
- Symétrie, maître de la composition ; Présence de portiques en façade. ¹¹

A Paris, cette époque est connue sous le nom de période Haussmannienne. La façade se caractérise par l'utilisation de la pierre de taille avec un ornement de la partie haute. Le balcon surplombant le porche est orné par des cariatides prêtant parfois l'épaule pour le supporter. La distinction entre les classes sociales se lie clairement sur la façade ; plus on descend dans ces classes, plus l'ornementation se simplifie et les matériaux se différencient.¹²

¹¹ Idem Pp 9-10

¹² J.M.Larbodière, « Reconnaître les façades du moyen âge à nos jours », éditions Massin, Paris 2006. Pp 88-92.

En Algérie, le style néo-classique s'est développé et a prédominé de 1830 jusqu'à la fin du 19ème siècle, les principales réalisations sont très souvent restées fidèles au type haussmannien. La façade du front de mer d'Alger Frédéric CHASSERIAU (1860) Est l'une des images les plus représentatives de ce style.¹³



Figure 3. Façade type haussmannienne, source : [auteur](#)

A la recherche de nouvelles formes, façade art nouveau

L'art nouveau est un mouvement artistique, de la fin du 19^{ème} et début 20^{ème}. Né en Europe, c'est un courant artistique qui ne dura qu'une vingtaine d'années (1890-1910), mais qui connaîtra un développement international. C'est l'art de la Belle Epoque (avant la 1^{ère} guerre mondiale), période de grande modernisation technique où l'on voit apparaître l'électricité, le métro, l'automobile et où les architectes feront preuve d'une créativité étonnante, eux qui auparavant étaient limités, suite aux nombreuses restrictions qu'imposaient les précédents mouvements, comme les cahiers des charges Haussmanniens.¹⁴

« C'est l'art de la courbe, l'art des lignes onduyantes et voluptueuses, des formes féminines languissantes, des fleurs de toutes sortes, des feuillages enrubannés. Les végétaux exubérants partent à la conquête des portes et des fenêtres, assaillent les corniches et envahissent la ville haute. »¹⁵

Courant essentiel des années 1900, l'Art Nouveau propose un style ornemental, proche du baroque, inspiré par la nature, en faisant référence au règne végétal et animal et rendant hommage à la femme.

Il ne s'applique pas seulement à l'architecture, mais concerne aussi le mobilier, les affiches, la joaillerie, la sculpture, etc. faisant ainsi de l'Art Nouveau un Art Total. Si au Maghreb, l'Art Nouveau est à rechercher à Tunis où il y est extrêmement présent,

¹³<http://www.babzman.com/la-rampe-du-front-de-mer-algerois-pensee-par-frederic-chasseriau/Source> : Mounira Amine-Seka.

¹⁴<http://www.skyscrapercity.com/member.php?u=1262438>

¹⁵ Lurca André Formes, composition et lois d'harmonie, tom 5 P116.

l'Algérie en possède quelques édifices qui n'en sont pas moins surprenant.

Courant éphémère (dont le rejet des formes organiques donnera naissance à un nouveau courant, l'Art Déco), l'Art Nouveau sera en Algérie concurrencé par un autre mouvement architectural, le Néo Mauresque qui deviendra au début du 20^{ème} et sous le gouverneur Jonnart, style d'Etat.

La tendance art déco en architecture

Après la première guerre mondiale, des destructions matérielles considérables et une situation financière très critique ont engendré la lenteur pour la reprise de la construction. En France, l'état réalise un certain nombre de constructions adoptant un nouveau style « l'art déco », c'est un style qui s'est développé à partir des années 1920. Il constitue l'étape de transition vers le mouvement moderne. L'innovation essentielle de ce style est la droite, la décoration est toujours présente mais reste très simple, souvent géométrique, toujours située à des endroits précis de la façade. Les sculptures et les bas-reliefs dans la manière de bandes sont beaucoup plus rares et toujours réservées à l'habitat de luxe.

Après l'exposition des arts décoratifs à Paris le 28 avril 1925 où y a eu la révélation mondiale de style art déco, une diffusion sur la scène algérienne de beaucoup d'œuvres architecturales a joué un rôle important pour la définition de l'image d'Alger. C'est un nouveau vocabulaire architectural adopté en Algérie pour quelques immeubles, c'est un langage esthétique qui atteste des relations des architectes avec le milieu artistique et même avec le répertoire local architectes arabo musulman, comme le style néo mauresque.¹⁶

La façade et l'architecture moderne

Après les ravages causés par les guerres mondiales dans le domaine de la construction, les architectes étaient à la recherche d'un nouveau style pour reconstruire de façon économique, simple et rapide. Le mouvement moderne débutait déjà avec Adolf Loos en 1908 où l'habitat devient le temple de ce temps. A cette époque, la façade est considérée comme une membrane légère (élévation d'un plan séparée de la structure). Elle est caractérisée par :

- Forme simple et pure ;
- Transparence avec l'utilisation du verre ;
- Asymétrie équilibrée pour rompre avec la symétrie ;
- Absence d'ornementation ;
- Le pluralisme (toutes les façades sont de même importance) ;
- Le rationalisme (devenu symbole de progrès et de liberté).

En passant de l'architecture haussmannienne à une architecture moderne dépouillée, sans oublier les façades et les cours d'immeubles Arts déco, Alger fait pourtant preuve d'une audace et d'une diversité architecturale rarement vue dans d'autres villes. Cette richesse architecturale et urbaine pourrait très certainement être un essor culturel pour le pays.¹⁷

¹⁶ Mémoire de magistère chabi ghalia .contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} et 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger. P14

¹⁷ Conférence à l'Institut français d'Alger thème Héritage de l'architecture coloniale : atout ou fardeau pour la société algérienne d'aujourd'hui **Vincent Bertaud Du Chazaud et Soraya Bertaud Du Chazaud.**

Avec la célébration du centenaire de l'Algérie, l'occasion pour un nouveau style de Promouvoir, cela se manifeste par la réalisation des monuments commémoratifs. C'est l'occasion de donner une nouvelle image de la colonie jeune et moderne. .

A partir de 1930 l'Algérie devient un vaste champ d'expérimentation d'idées nouvelles, la naissance de moderne et son émergence va faire l'objet d'un grand nombre d'articles dans plusieurs revues : chantiers Nord Africains, Algérie.....etc.

Parmi les réalisations matérialisant cette architecture à Alger : le palais du gouvernement réalisé par Guiauchain et l'entreprise Perret, la maison d'agriculture, foyer civique, musée des beaux-arts. A partir des années 1945, l'après-guerre à vue une croissance économique et démographique importante, plusieurs immeubles modernes ont été édifié. Les caractéristiques de la façade durant cette période sont : Façade libre avec des encorbellements, loggias et balcons sont seulement un jeu de composition, une adoption même type de ligne, des formes simples pour mieux s'adapter aux méthodes de construction employées pendant cette période avec des grandes ouvertures et le rejet de toute ornementation. ¹⁸

L'avènement de l'industrialisation et l'apparition de nouveaux matériaux de construction et de nouvelles techniques et systèmes constructifs l'ont transformé en membrane légère, une enveloppe qui a perdu toute sa complexité ou encore une simple paroi qui clôture l'espace interne pour redevenir aujourd'hui une composante de l'art urbain.

Section 2 : Préservations des façades du bâti ancien

Le cadre législatif algérien

La protection des façades du patrimoine bâti en Algérie est assurée juridiquement quand le bien est classé ou inscrit sur l'inventaire supplémentaire. Cette protection par classement est instituée par l'ordonnance 67/281 relative aux fouilles et à la protection des sites et monuments historiques promulguée en 1998 par la loi n° 98/04 relative à la protection du patrimoine. C'est une mesure de protection totale et définitive contre toute forme d'altération volontaire ou fortuite assortie de certaines mesures de protection supplémentaires telle que l'obligation d'obtenir notamment le classement de fait du périmètre ou champ de visibilité. Ce classement vise à préserver le bâti dans son état.¹⁹

Dans ses articles 21 et 22 de la loi 98/04, tous travaux d'infrastructures ou d'installations susceptibles de constituer une agression visuelle portant atteinte à l'aspect architectural du

¹⁸ Mémoire de magistère chabi ghalia .contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} et 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger. P14

¹⁹ Mémoire de magistère chabi ghalia .contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} et 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger. P16

monument, toutes installations de pose d'enseignes publicitaires sont interdites sur ces monuments sauf avec autorisation des services du ministre chargé de la culture.²⁰ Par contre le patrimoine non classé n'est pas protégé par la loi malgré qu'il constitue un témoignage de notre passé.



Figure 5 : Immeuble 67 rue d'Isly, Alger, Réhabilitation en 2011, source Auteur 2016.

Réhabilitation des immeubles : Rue Larbi Ben m'Hidi (ex rue d'Isly) Alger

Le projet concerne les travaux de réhabilitation des immeubles de la période coloniale française à Alger « Rue L'arbi Ben M'Hidi ex rue d'Isly » inscrit dans le programme « plan blanc » qui touche toute la capitale. D'autres rues sont également concernées par cette opération. Ainsi la rue Didouche Mourad à Alger ex rue Michelet, fera l'objet d'une opération similaire, C'est un programme qui va s'étaler sur cinq ans et qui sera exécuté par tranches. Les travaux consistent à réhabilitation et la revitalisation du centre historique et la révision du plan directeur d'aménagement et d'urbanisme, réhabilité les façades et les espaces communs comme les cages d'escaliers et les terrasses et ils sont scindés en plusieurs lots :

- Lot maçonnerie générale ;
- Lot peinture ;
- Lot étanchéité ²¹

L'analyse des façades s'est faite sur la base de relevés photographiques. Elle a permis d'identifier les problèmes qui causent la dégradation.

Ces dernières années notre pays porte un grand intérêt à la sauvegarde du patrimoine et spécialement à Alger dans une perspective d'inscrire la capitale dans la métropolisation. La façade patrimoniale affichant plusieurs valeurs de cet héritage a commencé à émerger et prendre de la place dans les opérations d'entretiens, de réhabilitation de ce dernier²²

²⁰ Loi 98-04 du 15 juin 1998 relative à la protection de patrimoine culturel.

²¹ <http://www.algerie360.com/algerie/plan-strategique-de-developpement-dalger-inscrire-la-capitale-dans-la-mondialisation/>

²² Idem P19.

Chapitre III :
**Les indices de lecture d'une façade
architecturale**

Chapitre III : Les indices de lecture d'une façade architecturale

Section 1 : Le relevé architectural

D'après le dictionnaire Larousse²³, le relevé architectural est une représentation en plan, en coupe et en élévation d'un bâtiment existant. La définition du relevé architectural n'a cessé d'évoluer dans l'histoire. La définition qu'on en a donnée plus haut est actuellement dépassée. Le relevé n'est pas un outil de représentation graphique seulement, mais d'investigation scientifique.

Le relevé permet de rassembler, d'analyser et d'interpréter toutes les données architecturales, techniques et historiques afin de déterminer différentes informations tel que²⁴ :

- Les matériaux et les techniques employés.
- Les structures et les systèmes constructifs.
- L'appartenance de l'œuvre à un certain courant architectural.
- La signification de l'œuvre pour les architectes de l'époque.
- Les rapports avec d'autres œuvres.
- La destination de l'œuvre.
- Les dégradations et leurs causes.

Section 2 : Méthodes de relevé

Le relevé direct

Effectué par des opérateurs à l'aide d'instruments de mesure simples (mètre, règle métrique, décamètre, équerre....etc.), le relevé direct se fait en deux phases ; la première de mesurage appelée de compagne et l'autre de présentation graphique ou d'étude.

Le relevé instrumental ou topographique

C'est un complément du relevé manuel (direct), utilisé pour les points inaccessibles. Le recours alors à des instruments topographiques est indispensable tels le (tachéomètre, théodolite...).

²³ Grand Dictionnaire Encyclopédique Larousse, Librairie Larousse, Paris, 1984

²⁴ Op cite, Docci (M), Maestri (D). Le relevé architectural.P 10

Relevé photogrammétrique

La photographie est un procédé qui fournit des informations générales sur l'édifice et spécialement la façade, elle nous montre ces différentes composantes, Fenêtre, portes, corniches, éléments décoratifs, détails de la structure, état de matériaux, problèmes de maçonnerie... un relevé topographique doit être accompagné d'un rapport écrit ou l'établissement d'un diagnostic, l'état de chaque éléments photographie s'il est nécessaire.²⁵

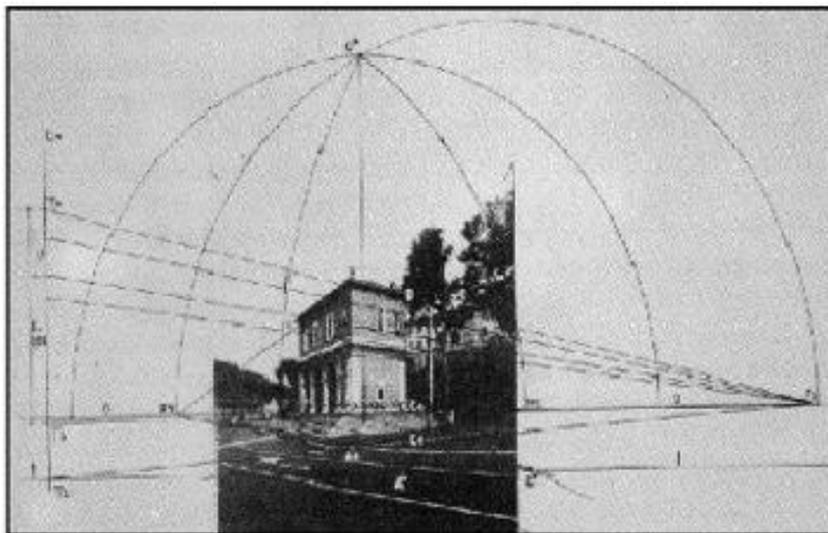


Figure 8 : Esquisse pour le relevé de la façade
Source : Mario Docci et Diègo Moesti

Le relevé de la façade

Relever une façade consiste à relever ses hauteurs, ses largeurs, les dimensions de ses fenêtres, portes et enfin les détails de la décoration extérieure à savoir les molures, bandeaux, corniches... Avant de commencer le relevé de la façade, il convient de réaliser un croquis de cette dernière qui représente un schéma à main levée sans détails, sauf les modénatures de tailles importantes qui permettent le découpage de la façade en surfaces moins importante. Ce schéma comporte des lignes de cotes permettant la mise au propre du dessin. Les cotes sont celles de l'enveloppe de la façade et les dimensions de chaque élément et sa position par rapport à l'ensemble. Le relevé de la façade est porteur de signification et son objectif est de comprendre l'édifice, le rendre intelligible, bien le cerner et en cas d'une éventuelle intervention (restauration, réhabilitation) la mener à bien.²⁶

²⁵ Op cite, Docci (M), Maestri (D). Le relevé architectural.P11

²⁶ Mémoire de magistère chabi ghalia .contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} et 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger. P30

Le relevé, introduit en Algérie à partir du 19^{ème} siècle, a grandement participé à l'approche patrimoniale, à la lecture des monuments et aux propositions de leurs conservations par la restauration, restitution, réhabilitation ...

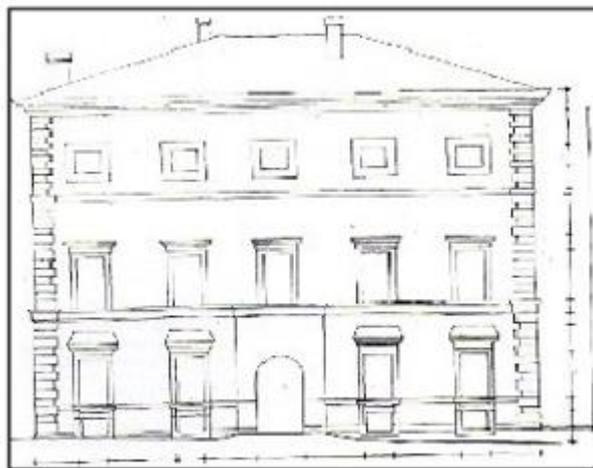


Figure 8: Esquisse pour le relevé de la façade
Source : Mario Docci et Diègo Moesti

Section 3 : Les composantes de la façade, loi d'assemblage de la forme

Les composantes de la façade

La matière

Le matériau est la technique constructive déterminant la forme, chaque matériau avec ses caractéristiques induit un vocabulaire formel. Chaque matériau symbolise une époque, pendant la révolution industrielle, les grandes halles, les gares et les usines utilisent de nouveaux matériaux symbolisant la période tels que l'acier, le verre et la fonte. Dans l'architecture classique, la pierre était le matériau solide, capable d'exprimer la forme des ordres et les compositions géométriques de l'époque.²⁷

Les raisons qui guident pour le choix du matériau sont de plusieurs ordres : technique, esthétique et expressif. En effet en plus du rôle utilitaire et constructif que le matériau possède s'ajoute la valeur esthétique, plastique et expressive. L'origine du matériau influe fortement sur ses valeurs et le caractère de la construction. Il existe trois (3) catégories de matière d'après leurs origines :

²⁷ SAIDOUNI Maouia « Eléments d'introduction à l'urbanisme, histoire, méthodologie, réglementation » éditions casbah, Alger 2000. P80.

- Matières naturelles : pierre, bois, argile.
- Matières transformées : pierre, bois, argile ; subissant des légères transformations et ajouts.
- Matières artificielles : sont des matières ayant subi industriellement une transformation lourde : ciment, verre, métal, céramique, carbonate de chaux,etc.

Selon la qualité de la matière employée et les modalités de son utilisation, apparaît une différenciation profonde des aspects et des expressions qui en résultent. Toutefois, les variations possibles sont définies et déterminées dans leurs caractères par les propriétés physiques et mécaniques de la matière d'une part de ses modes d'extraction, de traitement et fabrication d'autre part.

Chaque matière comporte une gamme de caractères, il faut bien connaître les propriétés de ces particularités pour tirer profil plastiquement et les exprimer.²⁸

Parmi les caractéristiques déterminantes de l'aspect esthétique de la matière: la contexture et la couleur.

La contexture : les matières naturelles ne présentent pas une homogénéité absolue, par contre les matières fabriquées ou partiellement transformées présentent souvent une structure plus au moins homogène. Leurs contextures préservent un rôle déterminant dans la recherche du caractère esthétique par la rugueusité, l'aspect lisse, homogène ou composite....etc.



Figure9 ; mur en brique et enduit silex



Figure10 : mur en moellon en pierre bleu sablé

Source : auteur

La couleur: la texture d'une matière s'attache étroitement à sa couleur, chaque composition chimique constituant la structure d'une matière possède soit une couleur uniforme soit un agglomérat de couleurs. Son utilisation dépend de rendement plastique et de l'expression voulue exposée, la pierre présente une possibilité plus étendue quant à son emploi et ses expressions, selon sa qualité et sa composition physico-chimique, la matière s'emploie soit brute, taillée, travaillée, bouchardée ou polie. C'est elle qui porte assez de variantes aussi intéressantes et aussi développées dans l'aspect, cela en raison de la variété de ses constituants Comme exemple: granit, marbre, calcaire, grés, silex, meulière. Elle se prête à une infinité de

²⁸LURCAT André : « Formes, composition et lois d'harmonie » d'une science de l'esthétique architecturale, Éditions Viencent Fréal et Cie, Tome III, Paris 1953-1957. Pp15-16.

traitements différents, de cela découle l'étendue de son interprétation.²⁹

Afin d'arriver à un fait plastique et une richesse formelle, le recours à l'utilisation de deux ou de plusieurs matières mais le jeu de combinaison doit attentivement être étudié, il est indispensable que cette combinaison soit bien réfléchi.

La modénature

Les modénatures regroupent l'ensemble des reliefs et des éléments qui font saillie par rapport au nu de la façade (chainage d'angle, corniche, appuis de fenêtres, chambranles et couronnement...) et les éléments rentrants, c'est-à-dire l'art de tracer les profils qui consistent à déterminer le volume. Ces moulures sont des parties saillantes et des parties rentrantes suivant une ligne de développement rectiligne, curviligne ou sinueuse. Elles permettent l'encadrement de la forme architecturale, se sont une source d'animation, de détermination du caractère et du tracé de cette forme. Deux (02) conditions influencent sur la valeur de la modénature :

- Condition matérielle : indique la situation des moulures et détermine le profil, les saillies et les retraits.
- Condition esthétique : elle donne la précision et la finesse à la moulure.³⁰

La modénature apparait avec la découverte du fer qui permet l'attaque et l'affouillement de la pierre, elle est utilisée en encorbellement par exemple pour montrer le changement de niveau sur une façade, la ligne de soubassement et le couronnement d'un édifice.....etc.³¹

La modénature n'est pas un rajout ou simplement un jeu esthétique mais un complément de la forme brute attirant l'attention sur un point structurel important, toujours un raccord entre modénature et structure est recherché, cette composante est spécifique autres styles, elle n'était pas recherché pour afficher la valeur esthétique. Aux architectures développées avant le 20ème siècle (styles classiques et néo-classique...), pour les autres styles, elle n'était pas recherchée pour afficher la valeur esthétique.³²

L'ornement

Il existe différents types d'ornement à savoir:

- **L'ornement abstrait**

Les grecs attachaient toujours à la structure un enrichissement formel, ce système décoratif ne pouvait être qu'abstrait. Ils Sont de pures créations de l'esprit, ces ornements sont créés simplement dans un but d'animation d'espace, leurs expressions se relient à des thèmes mythiques.³³

- **L'ornement géométrique**

²⁹ LURCAT André « Formes, composition et lois d'harmonie » Idem. Pp20-21.

³⁰ LURCAT André « Formes, composition et lois d'harmonie » Idem. P99

³¹ Idem. P 30

³² Idem p 102-107.

³³ LURCAT André, « Formes, composition et lois d'harmonie » tome III, idem. P 187.

L'architecture qui utilise la trame géométrique pour son ornementation est l'architecture arabe car le Coran interdit toute représentation humaine ou animale. Cette décoration est fondée sur les tracés orthogonaux, généralement sans représentation précise, c'est un jeu de combinaison géométriques (lignes horizontales, verticales, obliques), c'est une décoration abstraite.

- **L'ornement naturaliste**

C'est les architectes gothiques qui introduisent les éléments naturels dans l'ornementation. Durant trois (03) siècles, un développement continu de cette tendance esthétique pliera aux combinaisons et aux interprétations décoratives les plus étendues (fleurs, feuillages, fruits, végétations de pierre...etc.). Le souci des architectes de la fin du 12^{ème} siècle et du 14^{ème} siècle était de choisir avec attention les points sur lesquels devaient se porter cette modulation ou enrichissement des formes.³⁴

Fig.11 : Ornement symbolisant Hercule,
Source : mémoire de magistère Chabi Ghalia p38



- **L'ornement symbolique**

L'ornement est un élément au rôle d'animer ou de souligner un point architectural important, exprimé par le sujet choisi des sentiments en une idée. C'est un élément significatif. Le classicisme développe plus cette valeur symbolique jusqu'au caractère figuratif de l'ornement. Plusieurs symboles lui permettant d'exprimer l'invisible et de rendre ce qui est au-dessus du domaine de l'art. Il y'a une différence entre le symbolisme et l'allégorie ; le symbolisme est l'effet figuratif, chaque ornementation renvoie à une interprétation signifiante par contre largement utilisé par les architectes.

Cet indice de lecture va être appliqué sur le cas d'étude l Française. Simplement sur les immeubles de style néoclassique et de style art déco, à partir de l'avènement de mouvement moderne, l'ornementation est devenue un crime.³⁵

³⁴ Idem Pp 194-195.

³⁵Mémoire de magistère chabi ghalia .contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} et 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger. P38

Les lois d'assemblage de la façade

Symétrie et équilibre

Au sens étymologique, la symétrie est la proportionnalité des éléments entre eux par rapport à l'ensemble, la succession rythmique et la symétrie apportent l'équilibre à une composition. Fontaine affirme: «la symétrie et l'ordonnance sont les Premières conditions de l'architecture, sans ordonnance et sans symétrie, il n'y a pas d'architecture». Une très grande importance est accordée à ce principe dans les époques passées, il est considéré comme une loi de composition, d'ordonnement des objets selon un axe appelé axe de symétrie. Cette loi est mise en œuvre par les pouvoirs autoritaires et les fondateurs des villes, c'est le classicisme européen depuis la renaissance qui en fait un plus grand usage. Ce procédé permet une facilité de maîtrise des formes et met en valeur des éléments principaux de la composition il est un moyen d'atteindre l'équilibre parfait.³⁶

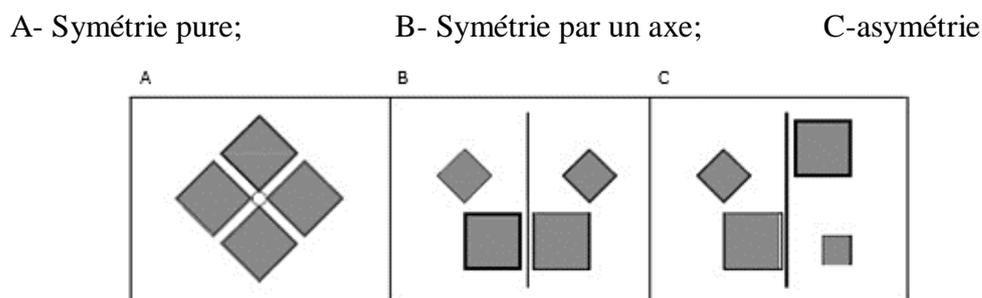


Fig12- Les caractéristiques de l'organisation spatiale

Source : <http://theses.ulaval.ca>

Le Minh Ngo, 2005

La symétrie pure où la symétrie par translation : on trouve alors à l'intervalle réguliers un même élément comme si on l'avait fait glisser le long d'une ou plusieurs directions: tout est égal et va de pair dans la composition, les formes, les textures, les couleurs, etc. et cela par rapport à un point.

La symétrie avec axe où la symétrie par réflexion ou bilatérale, c'est l'égalité des formes, des structures, etc. entre la droite et la gauche, privilégiée pour l'homme qui, d'ailleurs, est construit sur le même modèle, elle est souvent appelée symétrie en miroir ou axiale.

- L'asymétrie est le caractère d'une composition dont les éléments semblables ou différents sont disposés de façon irrégulière. (fig 12).³⁷

³⁶Idem P39.

³⁷ <http://theses.ulaval.ca/archimede/fichiers/23279/23279.html> Le Minh Ngo, 2005 Les murs de façade des maisons du quartier Bui Thi Xuan à Hanoi: relations entre les organisations constructives, formelles et spatiales et les modes d'appropriation de la façade.

La proportion, lois d'harmonie

La première définition architecturale qui est arrivée jusqu'à nous semble être celle de Vitruve : « la proportion est le rapport que toute l'œuvre a avec ses parties, et celui qu'elles ont séparément, comparativement au tout, suivant la mesure d'une certaine partie. Car de même que dans le corps humain, il y a un rapport entre le coude, le pied et la paume de la main, le doigt et les autres parties, ainsi dans les ouvrages qui ont atteint la perfection, un membre en particulier fait juger de la grandeur de toute l'œuvre... L'ordonnance d'un édifice consiste dans la proportion qui doit être soigneusement observée par les architectes. »³⁸

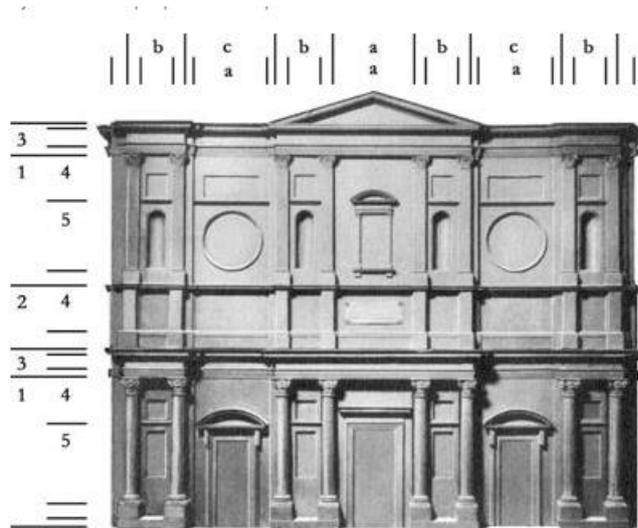


Fig13 : Proportion de la *façade de la basilique laurentienne, maquette*, source : <http://www.stoa-architecture.com/de-la-desillusion/5-harmonie/>

Les grecs accordent à la proportion d'un édifice une très grande importance, souvent il y'a confusion entre symétrie et proportion, nous pouvons trouver un édifice symétrique mais qui n'a pas suivi les lois de proportions. Les rapports entre les parties et le tout sont des rapports logiques et nécessaires. Par contre les romains n'étaient guère sensibles à cet ordre de beauté simple qui s'exprime par l'harmonie des proportions, ils préfèrent la richesse, le luxe et la rareté des matières, ils confondent les dimensions avec les proportions, pour eux la grandeur ne réside pas dans un accord de formes mais dans leurs étendues. Comme les grecs les architectes de la renaissance étaient sensibles et très exigeants en matière de proportion.³⁹

La proportion c'est la comparaison quantitative de deux grandeurs de même nature à travers des opérations soient arithmétiques ou algébriques, soient géométriques. La

³⁸ E.Tardieu et A.Coussin fils « Les dix livres d'architecture de Vitruve » Volume 1 édition :nouvelle édition revue P15.

³⁹ Mémoire de magistère chabi ghalia .contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} et 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger. P41.

progression arithmétique est une suite de nombres, nous pouvons passer de l'un à l'autre suivant l'addition ou la soustraction d'un nombre constant.

La progression géométrique est une suite de nombres tels que nous puissions passer de l'un à l'autre au suivant par la multiplication ou la division de ce nombre par un nombre constant appelé raison, exemple: 3-6-12-24.⁴⁰

Système de proportion géométrique :

C'est le système le plus utilisé en architecture en raison de ses propriétés remarquables. Avec ce système, le tracé établi se base sur les lois de la géométrie comme le théorème de Pythagore ou avec le rapport des diagonales des rectangles qui forment une suite numérique (suite Fibonacci) ou avec la détermination de rectangle d'or ou dynamique. Ce système fût utilisé par les architectes de grandes époques, il fût souvent à la base des rythmes architecturaux.

Système de proportion modulaire :

Pour la lecture d'une forme, il est utile de définir son tracé et les points importants qui déterminent cette configuration. La méthode de la proportion modulaire s'appuie sur un module de base, un carré ou un rectangle par exemple (triangle sacré des égyptiens) et attache toutes les autres dimensions de cette configuration à ce module de base. Parmi les facteurs

Influents sur le choix de type de proportion, le matériau et sa texture, parfois certaines proportions s'adaptent à la matière, par exemple la pierre utilisée comme élément structurel appelée en raison des lois de la pesanteur à la création des formes à dominance verticale.⁴¹

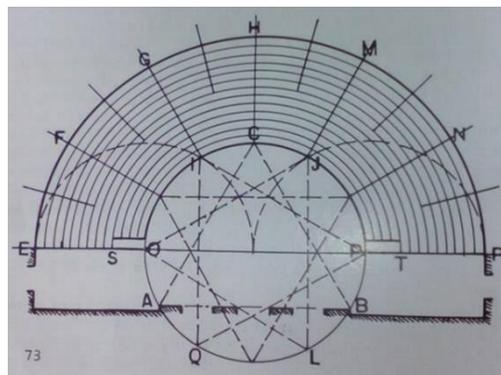


Fig. 14. Théâtre romain d'après le dessin du Vitruve, Source « LURCAT André », tome III.

Les tracés régulateurs

Pour le dessin des plans, des coupes et d'élévations, les architectes de l'antiquité ont recours à la proportion à base des tracés géométriques et des rapports harmonieux entre

⁴⁰ LURCAT André : « Formes, composition et lois d'harmonie » d'une science de l'esthétique architecturale, éditions Viencent Fréal et cie, Tome V, Paris 1953-1957. Pp22-23-24.

⁴¹ Idem Pp 53-57.

toutes les dimensions. C'est avec la découverte de traité de Vitruve que les renseignements sur les dessins de certains édifices sont précis, le plus élaboré des dessins dont y'a l'explication du tracé régulateur de Vitruve: le théâtre romain.

A partir du tracé régulateur, les architectes grecs ont défini le nombre d'or, sur sa base une détection de tous les rapports dimensionnels.⁴²

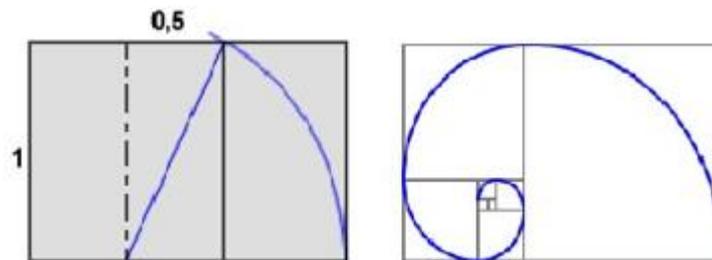


Fig.15 : Rectangle et spirale d'or.
Source : www.wikipedia.com.

Le nombre d'or

Le nombre d'or ϕ est un rapport dimensionnel entre deux longueurs de même famille, c'est la proportion définie initialement en géométrie comme l'unique rapport entre deux largeurs. C'est un nombre irrationnel et l'unique solution positive de l'équation $x^2=x+1$ plus exactement c'est : $\frac{1+\sqrt{5}}{2}=1.618$

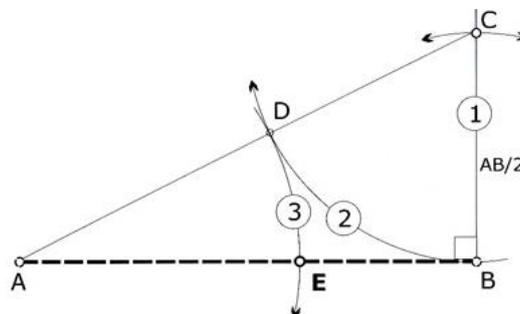


Fig16 : Le théorème de pythagore
Source : www.wikipedia.com.

Depuis le tracé AB, la perpendiculaire BC est élevée de manière à obtenir $BC = AB/2$. Grâce à un arc de cercle de rayon BC, le point D est positionné sur AC, puis à nouveau un arc de cercle de rayon AD vient trouver E en intersection avec AB. Ce fameux point E partage AB en « moyenne et extrême raison » et la proportion entre AE et EB est la divine proportion : $AB / AE = 1.618$

Le nombre d'or a plusieurs appellations : divine proportion ou nombre phi...etc. Il représente la vie céleste et parfaite, l'idéal de la forme appliquée à l'homme et aux choses, il

⁴² Mémoire de magistère chabi ghalia .contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} et 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger. P41.

signifie le beau et le plaisir de l'âme.⁴³

D'après Vitruve, le corps humain est le meilleur élément présentant en lui ce rapport Harmonieux, il a supposé apparaitre à la Grèce antique. En réalité il était déjà présent dans la grande pyramide d'Egypte : la pyramide de Khéops. Dans les temps modernes, le nombre d'or n'est pas utilisé mais l'intervention et la division extrêmement simple, comme la porte de saint Denis réalisée par François Blondel, indique le recours à cette proportion.

L'échelle

C'est le rapport entre le bâtiment et l'environnement ou la ville, c'est une loi d'être en Harmonie avec l'entourage. Nous disant d'un édifice qu'il est à l'échelle, lorsque l'homme sent qu'il est fait pour lui, ses dimensions sont calculées par rapport à lui. L'échelle modulaire est le système de mesure qui consiste à adopter un élément pris dans un ordre, elle devient ainsi le module afin de favoriser l'unité de l'ensemble.

Nous disant d'un objet qu'il est à l'échelle quand ses dimensions correspondent à L'environnement de référence et quand il est très grand, nous disant qu'il est hors d'échelle ou qu'il a trop d'échelle et quand il est très petit il n'est pas à l'échelle.

L'échelle est un outil indispensable en architecture, c'est avec elle qu'on distingue:

- La relation de la chose au tout ;
- La relation entre les différentes parties de l'objet ;
- La relation à la taille usuelle ;
- La relation à la taille humaine.

Le style

Le style est dit du caractère propre aux ouvrages d'une même époque, mais avant tout il s'agit du caractère mural de l'œuvre. Quand y a une similitude dans les détails et les éléments décoratifs, c'est par le style que nous arrivons à les distinguer ainsi que leurs écoles. Le style peut s'étendre comme mode, c'est-à-dire appropriation d'une forme de l'art par l'objet. Il existe deux (02) sortes de styles :

- **Le style absolu** : domine toute la conception ;
- **Le style relatif** : se modifie suivant la destination de l'objet qui est la marque Apparente de la proportion, c'est la manière de raccorder les différentes parties entre elles. D'après la théorie de Guizbourg, tous les grands styles de l'histoire étaient conditionnés par les facteurs essentiels de la politique, la culture et le contexte en général.⁴⁴

1. Le style est d'une nature organique, il passe par trois (03) phases à savoir:

- La première phase : c'est l'invention de nouvelles techniques constructives.
- La deuxième phase : la maturité ou l'apogée, le perfectionnement de type de

⁴³ www.wikipedia.com.

⁴⁴ Mémoire de magistère Chabi Ghalia .contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} et 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger. P44

construction et de la forme.

- La troisième phase : surcharge et excès en décorations, ce qui amène à une érosion graduelle de moment constructif donc la disparition progressive (vieillesse).

Le contraste, une mise en valeur

La loi du contraste repose sur un principe fondamental pour lire une forme et les parties d'un même objet. Elles doivent être différentes les unes des autres et ne pas avoir une importance égale. Le contraste facilite la lecture des messages et des formes qui sont rendues plus claires mais il n'est pas l'opposition.⁴⁵

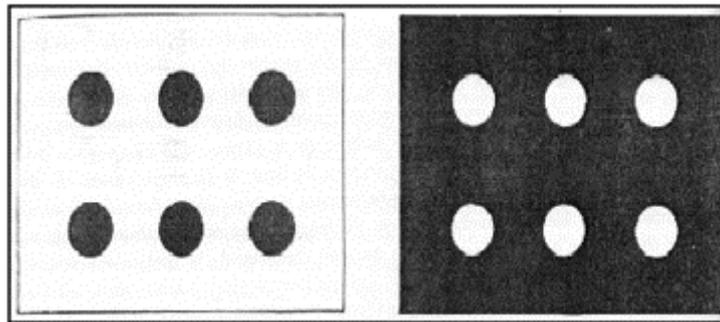


Fig17 : Contraste par couleur, Source « formes, composition et lois d'harmonie », tome III.

Une très grande importance est accordée à ce procédé dans les compositions architecturales : plan ou façade. C'est une mise en valeur nette et franche, utilisé pour rompre avec l'égalité des éléments et met en relief quelques éléments par rapport à autres. Il peut se manifesté de plusieurs façons sur une façade : contraste entre plein/vide, curviligne/rectiligne, horizontal/vertical, différents matériaux...etc. La couleur est un phénomène qui met en scène une forme par rapport à une autre par le contraste, il lui donne un caractère, elle est mieux proportionnée et elle a plus d'expression par l'utilisation de ce procédé.⁴⁶

Le caractère, un facteur de lisibilité

Une création architecturale ou urbaine pour qu'elle soit lisible, identifiable et une composition réussite, doit avoir du caractère. Il est la lisibilité claire, l'expression de la fonction ou des fonctions de l'édifice ou autrement dit c'est d'exprimer des messages religieux ou politiques d'une civilisation, par exemple une visite à Versailles nous donne l'information que c'est une œuvre d'un pouvoir monarchique absolu destinée à une population bourgeoise.

Le caractère est la valeur ou la loi esthétique la plus difficile à atteindre,⁴⁷ c'est la qualité

⁴⁵ SAIDOUNI Maouia, « Eléments d'introduction à l'urbanisme, histoire, méthodologie, réglementation ». Pp 67-68.

⁴⁶ Mémoire de magistère Chabi Ghalia .contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} et 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger. P45

⁴⁷ SAIDOUNI Maouia, « Eléments d'introduction à l'urbanisme, histoire, méthodologie, réglementation ».

très haute qui confère à un édifice sa singularité ou sa personnalité, distinguer l'édifice des autres constructions, il existe trois (03) types de caractères :

- Caractère relatif : quand l'édifice est distingué des autres mais il ressemble aux édifices de sa catégorie.
- Caractère absolu : quand un édifice se distingue même des constructions de sa catégorie, exemple une mosquée qui se distingue des autres mosquées.
- Caractère en soi : se distinguer de tous les édifices en général, être singulier:

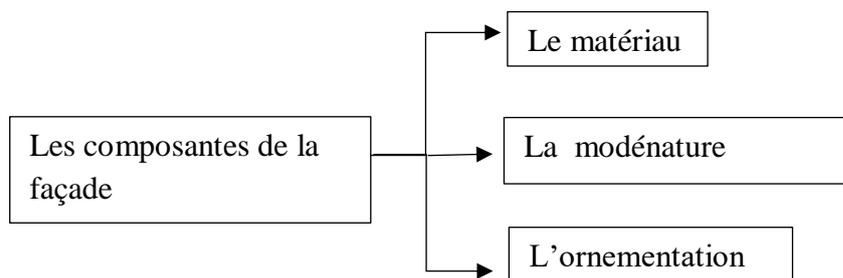
« Le caractère en soi, qui distingue le bâtiment de tous les édifices en général, cette propriété découle en fait du reflet de la personnalité de son concepteur» (G. Gromort).⁴⁸

Conclusion

En Algérie, le premier intérêt pour le patrimoine architectural fût au 19ème siècle avec les premiers relevés effectués sur les vestiges romains puis arabo musulmans par plusieurs architectes et explorateurs français, le relevé était le premier instrument de lecture pour cerner et comprendre cet héritage.

En plus du relevé photographique pour la lecture des façades les plus représentatives de notre cas d'étude, un plan a été élaborer qui consiste, en premier lieu à détecter le vocabulaire de la façade, ces différentes parties, leurs structurations et leurs relations, et puis à analyser les composantes de la façade qui est : (les matériaux de construction, les ouvertures, l'ornementations, les modénatures) et enfin définir les relations typologiques de la façade qui matérialisent son harmonie telle que ; la symétrie, la proportion, le caractère, le contraste et en finalité le style ; le caractère formel de toute œuvre, cette approche nous permet de cerner la notion de la façade patrimoniale à Alger afin de connaître et reconnaître cet héritage dans un objectif de sa sauvegarde et sa protection.

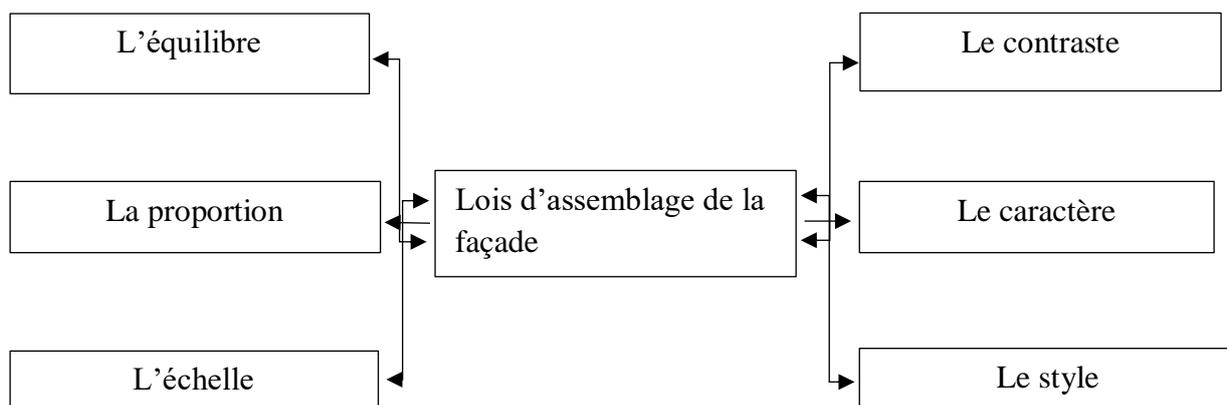
Les composantes de la façade :



P82.

⁴⁸ Idem Pp 130-140.

Lois d'assemblage de la façade :



Chapitre IV :

Lecture typologique de la Façade Rue d'Isly

Chapitre IV : Lecture typologique de la façade Rue d'Isly

Section 1 : Présentation et choix du site

Présentation

La rue d'Isly est une voie de circulation large à sens unique, bordée d'immeubles à usage mixte (commerce/service et habitat), à dominance d'immeuble de rapport, édifiés à la deuxième moitié du 19^{ème} siècle. Elle longe des équipements publics : musée de galerie d'art moderne, la wilaya, le conseil de la nation, l'APN assemblé populaire national...etc.

Choix du site

Notre attention s'est portée sur la rue d'Isly à Alger qui est motivé par de nombreux aspects. Cette rue ou autres fois dans la période colonial faisait l'objet d'une riche représentation de la production architecturale française. C'est un patrimoine dont on peut nié sa valeur, ces façades ont des valeurs architecturales, esthétiques et historiques qui méritent une attention particulière. Elles doivent être l'objet de protection et de conservation de toute forme de dégradations.

Section 2 : Histoire de la rue d'Isly

Entre 1900 et 1910, près de 66 nouvelles rues furent ainsi créées. La rue d'Isly s'ouvre puis s'élargit au niveau de ce qu'on appelait l'époque, la place d'Isly ou la place Bugeaud (actuellement place Emir Abdelkader). Elle fut baptisée du nom du gouverneur d'Algérie entre 1840 et 1847, le maréchal Bugeaud dont la statue se trouvait sur cette place.

Après 1900, la rue d'Isly devient très commerçante. Le Casino construit en 1910 abrite concerts et spectacles. Les galeries de France (aujourd'hui Musée d'arts modernes), monument de style néo-mauresque, est édifié en 1914. De nombreuses terrasses de café sont aménagées : le Milk Bar, Le Quat'zarts, Le Faisan d'or, la Brasserie de l'Alhambra. Des magasins du Bon Marché, des cinémas (le Club, le Régent, le Paris) sont aménagés dans cette rue.

A une autre échelle de lecture, un dépouillement préliminaire de près de 15 permis de construire d'immeubles élevés sur la rue d'Isly (actuelle rue Ben M'hidi), quartier existant déjà dans le plan de Delaroche de 1848 révèle que la plupart des édifices ont été construits

durant

Les trois premières décennies du XXe siècle. Par ailleurs, les dates de constructions des immeubles en question montrent que les plus anciens, élevés en 1901 et 1904, se situent à l'extrémité sud de la rue d'Isly, tandis que les plus récents se trouvent au nord, soit à l'inverse du sens de développement de la ville.⁴⁹

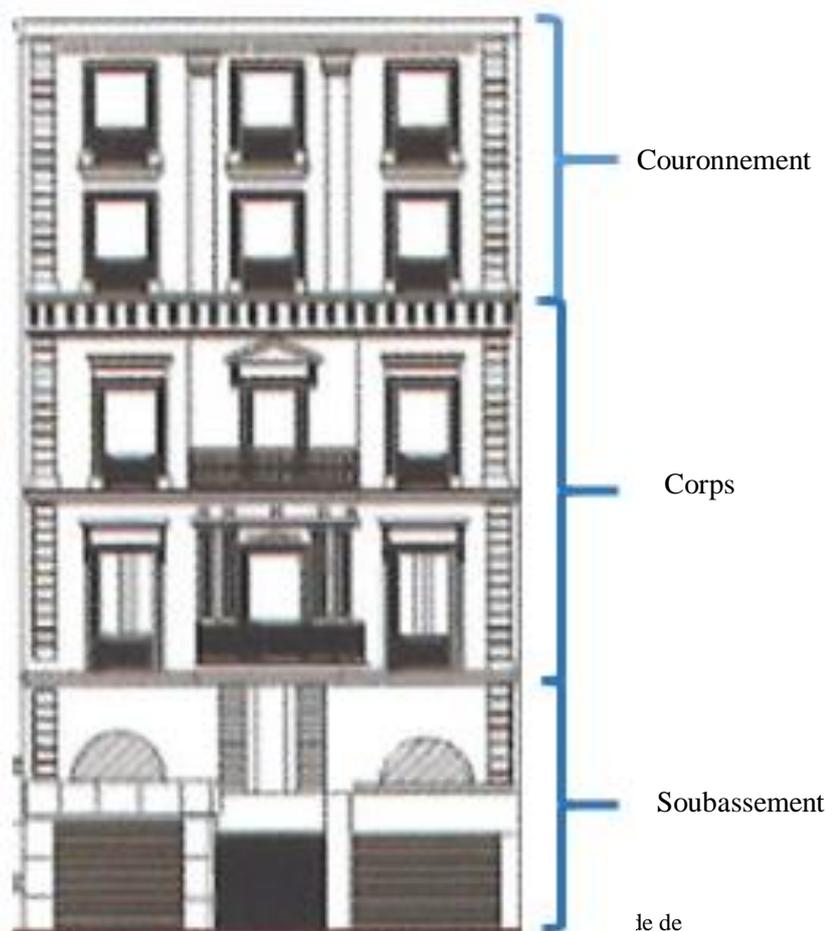
Section 3 : Lecture typologique des façades de la rue d'Isly

Lecture de la façade de l'immeuble

L'immeuble 21 se situe à la commune d'Alger centre, c'est un immeuble de rapport d'un gabarit de R+5, il est édifié vers la fin du 19^{ème} siècle et début 20^{ème} siècle.

La façade est divisée en trois parties à savoir :

- **le soubassement** : composé de deux deux niveaux le RDC et le 1er étage, il est destiné pour l'activité commerciale et le service, caractérisé par de grandes ouvertures ;
- **le corps de la façade** : constitué de deux étages, c'est une composition structurée par un élément central, balcon filant qui exprime l'étage noble, les espaces ouvrants sur cette dernière est les salons et salles à manger. La façade est animée par des ordres antiques plaqués sur toute sa surface.
- **le couronnement** ; il est composé de deux étages, il n'est pas en retrait avec le corps, sa toiture est plate, des



⁴⁹ S : <http://www.lesoirdalgerie.com/articles/2008/08/21/article.php?sid=72415&cid=4>

Ouvertures moins décorées par rapport aux autres ouvertures sur la surface du corps et elles sont moins grandes. L'étage est structuré par des ordres corinthiens.

Les composantes de la façade

Le matériau

Les matériaux utilisés sur la façade sont : la pierre de taille, (le mur de façade est un élément porteur), le plâtre pour les ornements et le fer forgé pour les balcons. Ces derniers sont le prolongement des planchers de brique réalisés avec la technique de voute voutain structurés par des poutrelles en IPN, leur largeur ne dépasse pas les 40 à 50 cm. La couleur de la façade est une couleur claire (blanche) vue le climat d'Alger et à l'instar des immeubles environnants construits à cette période à Alger (fin 19ème et début du 20ème siècle).

La modénature

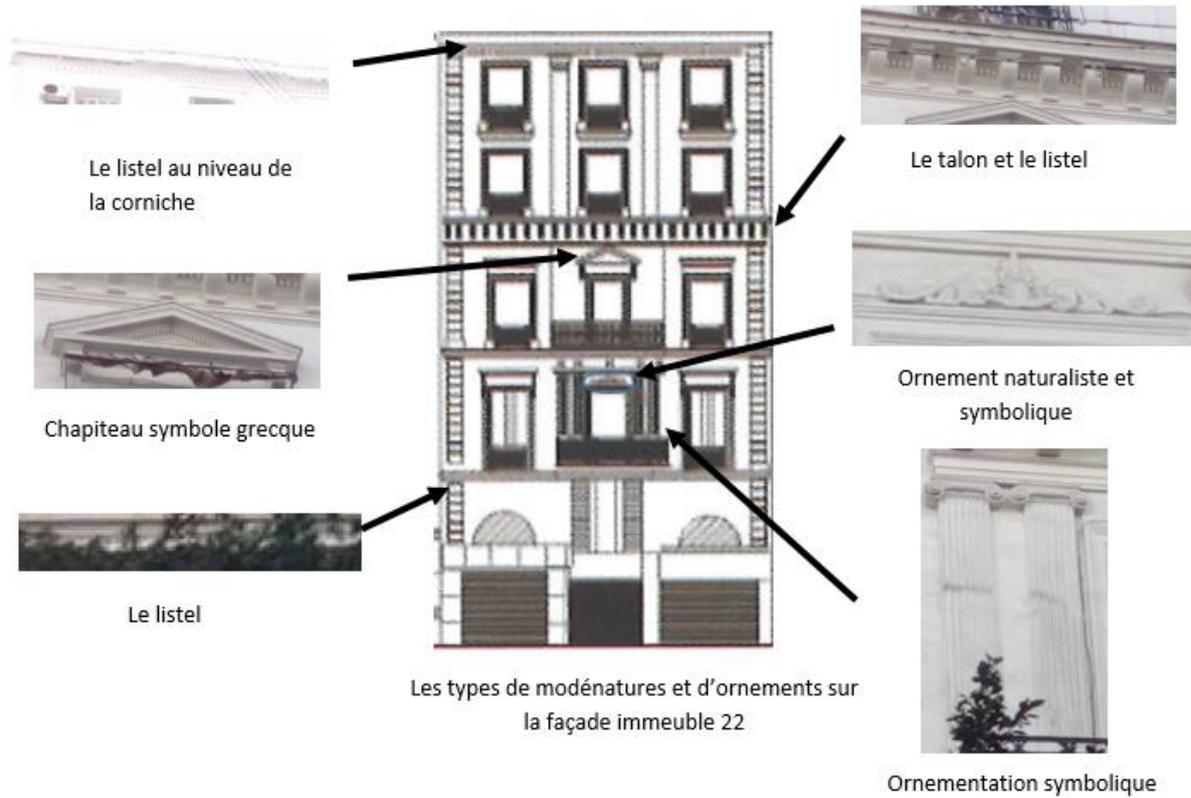
Afin de mettre en avant plan le corps de la façade, deux (02) types de modénature sont utilisés:

La première surmonte le R+2 et encadre de côté bas le corps de la façade, elle est de type listel une bande en pierre qui sépare entre les niveaux; un élément en encorbellement indiquant le changement de niveau et ayant une valeur au niveau de la corniche, elle permet un encadrement du corps de la façade. Les modénatures sont réalisées en pierre.

La deuxième surmonte les fenêtres, c'est un élément esthétique et qui anime la façade.

L'ornement

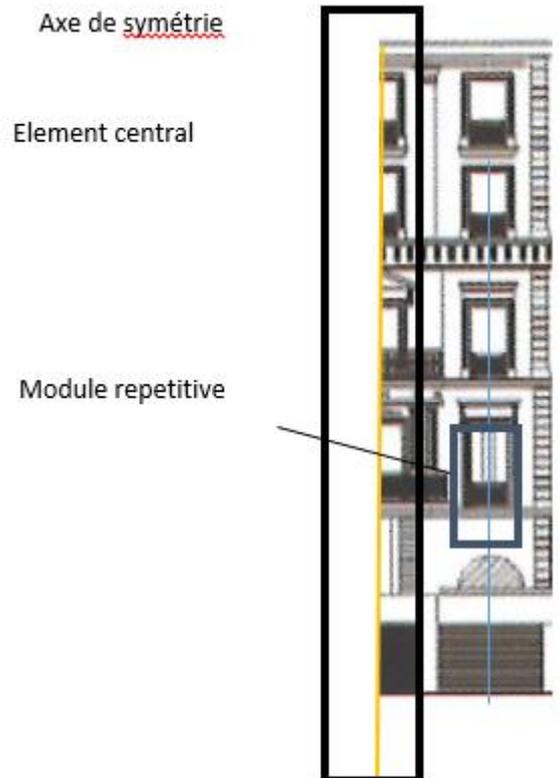
Les ornements sur la façade sont situés sur : Les frontons des ouvertures pour l'encadrement de chacune d'elles 2^{ème} et 3^{ème} étages. Au 3ème niveau, c'est une ornementation symbolique et géométrique et historique qui met en relief une partie du corps de la façade (ordre antique).



Analyse de la façade

Equilibre

L'équilibre sur la façade est assuré par une symétrie pure (effet miroir) par rapport à un axe de symétrie ou se trouve l'entrée principale de l'immeuble. Les côtés symétriques sont constitués d'ouvertures avec un nombre impair, un procédé développé par rapport aux formes des parcelles.



La proportion

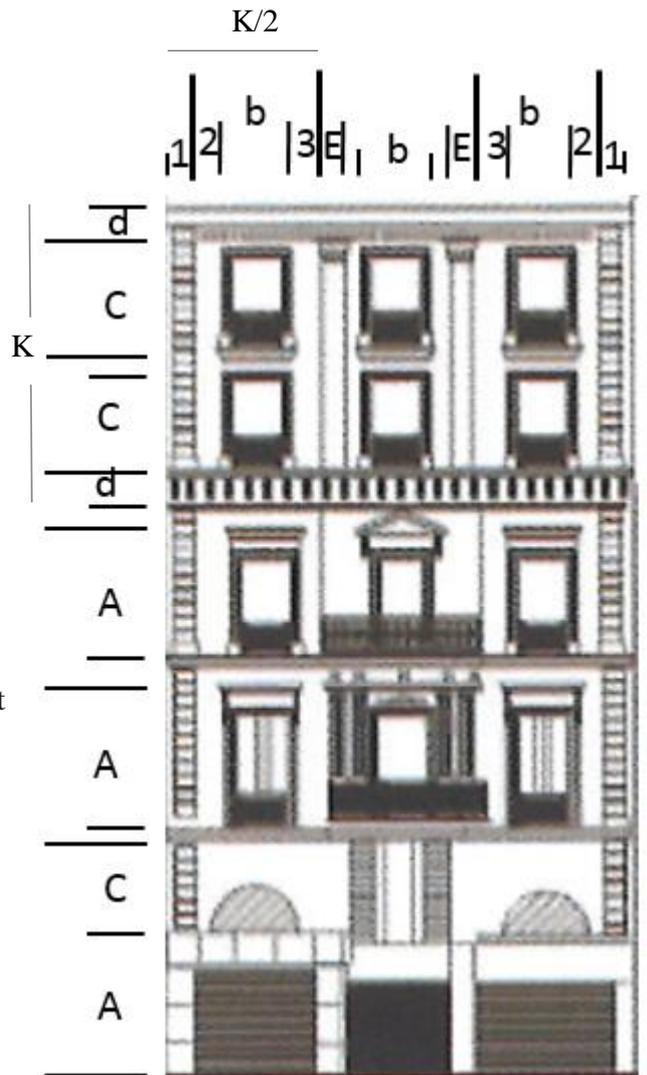
La proportion sur la façade est assurée suivant une progression géométrique. Chaque dimension sur la façade est calculée suivant un module répétitif.

Exemple : $K - (K/2)$

1-2-b ; 3-e-b ou d-c ; c-d

L'échelle

Il existe un rapport harmonieux entre le bâtiment et les autres immeubles environnants, nous lisons une continuité et un équilibre sur la façade urbaine, le gabarit varie de R+5 à R+6, les ouvertures du RDC sont dimensionnées de telle sorte à être ouvertes à l'espace public ainsi que la porte d'entrée (échelle urbaine). Cette dernière est travaillée comme un mobilier urbain



Par contre ses ornementsations sont à l'échelle humaine pour que l'observateur les appréciees, donc, l'échelle de la façade est une échelle proportionnelle à l'homme.



Façade urbaine prolongeant l'immeuble 22 source : méthode de réhabilitation d'un centre historique Ben M'hidi Alger

Le contraste :

Nous lisons sur la façade un rapport équilibré entre le plein et le vide, contraste des ouvertures largeur / hauteur.

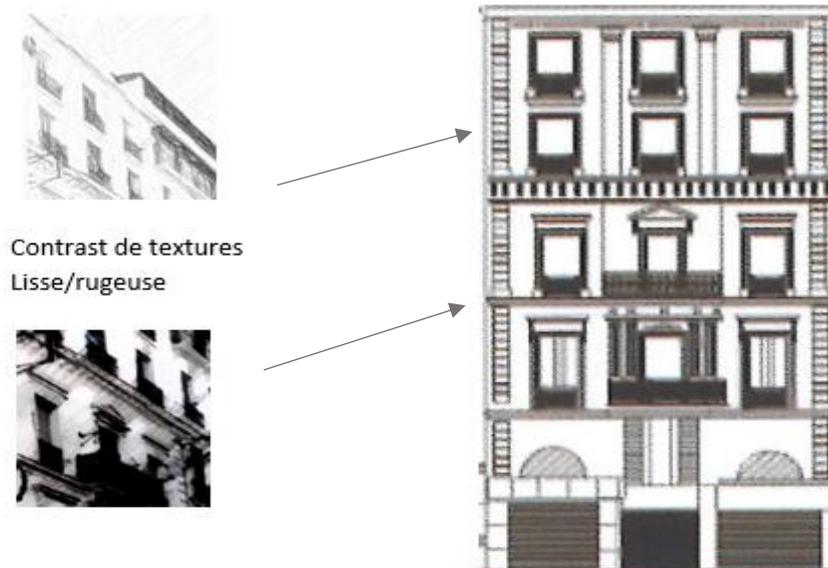


Fig. les différents types de contraste de la façade 22

Source : auteur

| | |
|---|------|
| Proportion largeur plein-largeur vide P/V | 2,15 |
| Proportions des ouvertures (<u>larg</u> /haut) a/b | 0,55 |

Le caractère

Le caractère de la façade est relatif, elle affiche une autorité de pouvoir par ;

- L'emploi des ornements symboliques faisant référence aux civilisations autoritaires comme la Grèce, Rome, régularité et ordonnancement et rythme.

Le style

- Une symétrie parfaite et expressif sur la façade, aux ouvertures on retrouve les pièces principales (séjour, salon..) ;
- Un rythme des fenêtres ;
- Une proportion géométrique se lit sur la façade (façade proportionnée) ;
- Façade riche en ornements qui fait référence aux civilisations passés ;
- L'utilisation de matériaux pierre, de fer forgé...etc.

Avec toutes ces caractéristiques, le style de la façade est le néo-classique.

Conclusion

A travers la lecture typologique des façades de la rue d'Isly, nous concluons que cette rue contient trois styles architecturaux qui se sont développés à la fin du 19^{ème} siècle et le début du 20^{ème} siècle ; presque 80% des façades ont adopté le style néoclassique ou éclectique affiché par :

- L'usage de la pierre comme matériau de construction (mur porteur).
- Le principe de construction et de mise en œuvre de la façade est la symétrie
- L'échelle de la façade est l'échelle proportionnelle à son environnement
- Une proportion géométrique est toujours présente sur la façade (tracé régulateur).
- L'équilibre est affiché souvent par la symétrie
- Le caractère est relatif,
- Une modénature et une ornementation très riche,

